



Prise de possession des paroisses Saint-Filleul,
Saint Jean XXIII et Notre-Dame de Rouen Centre
par le Père Geoffroy de la Tousche, curé.
23^{ème} dimanche du temps ordinaire
8 septembre 2019

Lectures : Livre de la Sagesse (9, 13-18) ; Psaume : 89 ; Lettre de saint Paul apôtre à Philémon (9b-10.12-17) ; Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (14, 25-33)

Homélie

« S'il a été éloigné de toi pendant quelques temps ... c'est pour que tu le retrouves définitivement non plus comme un esclave mais comme un frère bien-aimé » (Phm 15).

Frères et sœurs, le délicieux billet de Paul à Philémon tombe bien ! Le Père Geoffroy de la Tousche, rouennais, retrouve les rouennais. A vrai dire, je ne sais pas si c'est définitivement !

Sans faire un copier/coller exagéré, essayons d'accueillir quelques enjeux et enseignements de l'aventure d'Onésime avant de saisir quelques bons conseils de l'Évangile et de la première lecture.

Chacun évolue dans l'histoire d'Onésime. Paul devient vieux : « tel que je suis, un vieil homme » (Phm 9), dit-il. Onésime était esclave de Philémon. Il s'est enfui après avoir fait une bêtise. Paul l'a baptisé dans sa prison. Onésime devient un frère. Et Philémon ? Paul lui demande précisément de changer son regard sur Onésime, de l'accueillir comme un frère.

Sans doute, je peux me reconnaître dans celui qui devient vieux ! Mais nos communautés aussi. Or, elle se rajeunit mais pas toujours par ceux que nous penserions ou voudrions. Ici, c'est un esclave qui s'est mal comporté qui devient source de renouveau. Paul l'aurait bien gardé avec lui.

Puis-je vous demander d'accueillir Geoffroy comme un frère, d'abord comme un frère, un frère qui évolue et se bonifie.

Nous nous faisons du bien en nous accueillant mutuellement comme des frères et des sœurs. Vous savez que c'est ce que je demande, au nom même de l'Évangile, depuis maintenant deux ans. Il ne s'agit pas simplement d'avoir un sourire ou repas fraternel mais d'être des frères et des sœurs. Une fratrie n'existe que si elle se rencontre réellement, au-delà de légitimes désaccords.

Je vous fais confiance pour évoluer vous aussi. Les circonstances y obligent mais cela n'est pas suffisant. C'est le désir de vivre mieux l'Évangile qui doit être la source de nos changements. L'important n'est pas de savoir à quelle heure et où est célébrée la messe, l'important est de vivre en frères et sœurs, de témoigner de l'amour de Dieu ... jusqu'à la croix :

« Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas

sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple » (Lc 14, 26-27). Je pense particulièrement à la paroisse Saint-Jean XXIII qui, toute cette année, a porté sa croix.

Le Père Geoffroy de la Tousche, avec le Père Adrien, reçoit la charge de guider la communauté sur ce chemin. D'autres prêtres continueront à apporter leur aide comme le Père Poirson ou le Père Horcholle. Il ne vous a pas échappé que, comme les autres prêtres, le Père Geoffroy n'a pas fondé de famille. Le Seigneur lui fait la grâce de préférer la famille que vous constituez. Cette amour de préférence n'est pas réservé aux consacrés. C'est une exigence du Seigneur pour tous ses disciples.

La question se pose aujourd'hui plus qu'hier dans nos choix de vie, nos choix de manières d'être, nos choix familiaux, professionnels et sociaux : préférons-nous Jésus à tout autre ? Préférons-nous Jésus à nos anciens clochers ? Préférons-nous Jésus et son Evangile aux sirènes du libéralisme économique ou morale ?

Geoffroy porte cette exigence au cœur. Dans son expression, il peut être direct et rude. Devant vous, je ne lui demande pas de renoncer à cette exigence mais de la porter avec vous, comme Jésus le recommande aussi : Pour construire une tour, il faut commencer par s'asseoir (cf. Lc 14, 28-30). C'est le rôle, entre autres, de nos conseils paroissiaux, institutionnels ou bien informels.

« Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? » (Sg 9, 13), interroge le Sage. « Qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit Saint ? » (Sg 9, 17) confesse-t-il.

Frères et sœurs, la prière, l'adoration et la louange, sont la condition première pour accueillir l'Esprit Saint. Puissent vos paroisses poursuivre leur croissance dans la vie spirituelle. Puisse déjà largement dans cette eucharistie la grâce de vivre selon l'Esprit Saint, en frères et sœurs de Jésus et des plus pauvres. C'est tout un.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.